

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LITTÉRATURE CANADIEN.

QUÉBEC, VENDREDI 27 JUILLET 1860.

## POÉSIE CANADIENNE.

### LA NUIT.

IMITÉ DE L'ALLEMAND.

La troupe des étoiles blondes  
Monte dans les champs du ciel bleu;  
Leurs rayons courent sur les ondes,  
L'onde réfléchit leur doux feu.

Par le nuage qui s'entr'ouvre  
La lune glisse un front blafard;  
Les tombes que la poudre couvrit  
Se blanchissent sous son regard.

Avec la voix de l'autre monde  
La vague au sommet argenté  
Sur la falaise, suave inondé  
Se brise en gerbes de clarté.

Des flots de plaintive harmonie  
Roulent sous les bragues noirs:  
C'est Poiseau, suave génie,  
Qui chante le tomber des soirs!

Au milieu de l'arbre où se joue  
La brise des sercines nuits,  
L'insecte étincelant secoué  
Son aile d'or à tous les bruits!

Nuits douces, ô nuits parfumées!  
Vous calmez toutes les douleurs;  
Oh! je vous ai toujours aimées:  
Vous séchâtes toujours mes pleurs!

BAZILE.

## FEUILLETON CANADIEN.

### UN SOUVENIR!

AUJOURD'HUI, elle a 16 ans!  
Oui, à cette époque où juin  
voit ressortir ses fleurs de leurs tiges  
et les contemple se bercer ondu-  
lantes et gracieuses au souffle de  
la brise du printemps, c'est à cette  
époque, dis-je, où Thais atteint  
ses seize ans! . . . . .

Une année de plus, c'est une  
nouvelle rose blanche ajoutée à  
sa couronne virginale et dont le  
suave parfum se marie avec la  
mélancolie de son âme! . . . . .

Une seule année, dis-je, et que  
de changements pourtant se sont  
opérés dans son aimable personne!

A 15 ans, hélas! elle était  
fraîche et gentille comme son âge!  
—Quand dans le jardin de sa

mère, je la voyais courir dans les différentes allées; quand je la voyais s'arrêter, rayonnante de bonheur, pour cueillir une rose, dont l'empreinte se retrouvait sur sa joue; et quand ainsi rougissante elle venait présenter cette rose à son ami, je ne puis dire bien juste ce que je ressentais! C'était comme une élévation vers le ciel, qui me faisait aimer Dieu et me remplissait de bonheur!

Et puis le soir, quand une légère brise venait caresser ses joues roses, et faire flotter sur ses épaules sa belle chevelure blonde, je croyais voir la jeunesse, dans toute sa beauté, flotter gaiment au sein des plaisirs!...

Oh! je la contemplais longtemps dans cette pure et innocente position; mais de crainte de troubler tant de sérénité chez cette jeune âme, je me retirais moins content de moi, mais plus heureux de son bonheur!...

Aujourd'hui, il n'en est plus de même de cet ange de candeur et de vertu! un profond nuage de tristesse s'est répandu sur son jeune cœur, semblable au jeune roseau qui courbe la tête au souffle des vents!

Pauvre, pauvre Thais! ton amour, semblable à une rose, est né d'aujourd'hui pour mourir de main.

Voyez-là se promener dans le jardin. C'est une jeune fille, pure et belle comme la vierge; c'est Thais! Mais son pied mi-gnon ne foule plus le sol avec la même légèreté enfantine qu'auparavant; ses beaux yeux sont plus grands, mais ont plus de langueur,

et s'ils paraissaient sourire à 15 ans, c'est maintenant qu'ils savent pleurer. Le jardin est-il plus triste que d'habitude, les allées moins belles où le soleil moins pur dans ses rayons?... Les roses, ses anciennes compagnes et amies, sont donc plus l'attention de son choix et de ses soins?... Non, demandons-le à son cœur!...

Le regard vague, troublé quelquefois, ou insouciant, elle se promène lentement, sans un sourire ou une larme, ces deux extrêmes qui prouvent si bien la reconnaissance du cœur, où la maladie du cœur! La moindre contradiction la fait retirer dans son appartement, sombre et solitaire comme elle; sa belle tête baissée, agenouillée dans ses sombres pensées, et caibrée sur son buste comme un bel oiseau qui se retire blessé!...

Pauvre enfant, elle a senti la vie. Un ange amoureux lui a parlé, elle aime!

—Qui aime-t-elle?

—Louis!

—Mais qui me le prouve, qui me l'assure?...

—Son propre silence. C'est le langage premier de l'amour!

—Oui, elle m'aime, cette bonne enfant, et elle en est payé de retour, car je n'aime qu'elle et son souvenir me rend heureux!

Mais elle, ma Thais, elle ne sera plus si heureuse. Dans les temps jeunes et commodes, où l'amour n'est encore qu'une fantaisie, point de crainte, point de trouble dans nos amusements; mais maintenant que l'amour se déclare une nécessité chez nous,

nous nous aimons plus, et nous nous craignons plus aussi !

Nous héritons donc, nous aussi, de ce fameux patrimoine qui se lègue de génération en génération, et qui permettra à Adam, de revivre toujours dans le souvenir de sa production.

Sois heureuse ! adieu !

LOUIS O\*\*\*

## LITTÉRATURE CANADIENNE.

UN

## EPISODE 1812.

(Suite.)

“ Les domestiques commencèrent le service ; bientôt le champagne préluada dans les verres à des passes plus animées et plus périlleuses. Nous ne dirons pas les exploits qui signalèrent cette mémorable soirée. De Launay naturellement tempérant, but beaucoup et, après le départ des dames, devint bientôt excité et tapageur.

“ La journée du lendemain fut employée à l'inspection des dépendances et des champs fleuris de notre hôte hospitalier, et ce ne fut qu'après beaucoup de rendre adieux des dames et mille promesses de renouveler nos visites que nous nous éloignâmes de ce lieu charmant.

“ Le Saint-Laurent dormait sous les mourantes lueurs du couchant cuivre ; il ressemblait, dans sa courbe élégante, à un cimetière égyptien dont la lame, posée sur un tapis sombre, reflète le ciel bleu. Tous les bois, naguère encore diaprés, de lumière, étaient mornes, confondus

en une masse profonde ; l'horizon s'estompait dans un brouillard violacé, les clochers montaient, sévères et noirs, dans les dentelures naérées du ciel.

“ Arrivés à quelque distance du lieu où s'était passé la lamentable scène du jour précédent, Charles de Launay galopa au devant de nous ; nous le vîmes faire une pause, puis dresser la tête et regarder fixement, comme si quelque chose de fascinateur l'eût cloué sur sa selle.

“ Soudain, il se redressa comme pour prendre sa course et laboura les flancs de son cheval qui partit comme un trait. Bientôt le pauvre jeune homme était à terre et pria sur le cadavre de Neville. C'était un douloureux spectacle, je vous jure !

“ En arrivant à Montréal, je fis un rapport exact de ce qui était arrivé au commandant en chef qui vit les restes de Neville, et le fit enterrer convenablement.

“ De Launay en fut quitte pour une sévère réprimande, et la stricte recommandation de ne plus se battre en duel à l'avenir. Malheureusement il était pauvre et comptait peu d'amis, tandis que Neville était en relation intime avec tous les officiers supérieurs du régiment.

“ On aurait dû certainement s'abstenir de réprimander Charles, car, d'un caractère naturellement sensible, il prit cette réprimande tellement à cœur, que deux jours après son nom était inscrit sur la liste de ceux qu'on envoyait à l'hôpital, et son mal s'aggrava si rapidement qu'il fut obligé de garder le lit. Pauvre Charles, il mourut dans mes bras quelques jours après la malheureuse rencontre dont je viens de vous parler.

“ J'ai exécuté ses dernières volontés avec la plus stricte ponctualité. L'année suivante, je me faisais

traverser en chaloupe par des Indiens jusqu'à B... où je vis la mère de mon ami défunt. Elle avait été profondément impressionnée par la mort de son fils; mais elle supportait sa douleur avec une soumission vraiment chrétienne. La pauvre veuve me parla longtemps de son cher Charles et surtout de l'ange terrestre auquel il était très-attaché.

"Mes chers enfants s'aimaient depuis leur enfance, me dit-elle, et l'amour que Charles avait pour Eugénie, son adorable Eugénie, était bien chaste; nous étions bien pauvres mais voyant que la guerre allait s'allumer avec les Etats-Unis, il voulut en courir les hasards, et, pour sa bien-aimée Eugénie, il se fit militaire.

"—Pauvre Eugénie, continua-t-elle, elle ne tardera pas à aller le rejoindre. Les jeunes cœurs se brisent facilement, et elle ne se relèvera plus de la perte qu'elle vient de faire.

"Je lui annonçai que j'avais quelque chose à donner à Eugénie de la part de mon ami Charles et que je désirais la voir à cet effet. Mme de Launay me dit que ce serait une grande consolation pour cette chère enfant de voir quelqu'un qui lui parlât de son fiancé et m'enseignât le lieu de sa demeure.

"Eugénie de Saint-Amand était bien la plus jolie fille que j'eusse vue de ma vie! Toute sa personne portait les traces visibles des sensations violentes dont sa vie venait d'être ébranlée. Ses cheveux étaient arrondis en courts bandeaux et négligemment tordus derrière sa tête; un léger gonflement du réseau de veines bleues qu'on voyait courir sur ses tempes décelait une émotion contenue.

NOËL OPAN.

(La suite au prochain numéro.)

FRANÇOIS NORMAND,

SCULPTEUR.



No. 11, rue Sainte-Marguerite,  
faubourg Saint-Roch de  
QUÉBEC.

M. F. N. prend la liberté  
d'informer le public en gé-  
néral, qu'il continuera à en-  
treprendre l'exécution de toutes  
ouvrages qu'on voudra bien  
lui confier.

LE LITTÉRATEUR  
CANADIEN,

PARAIT

DEUX FOIS PAR SEMAINE:

MARDI et VENDREDI,

au numéro 11, rue Sainte-Marguerite, faubourg  
Saint-Roch de Québec.

CONDITIONS.

L'abonnement: \$1 par année, payable  
d'avance.

Toutes communications littéraires et toutes  
lettres pour abonnement doivent être  
adressées FRANCO, au bureau du "Litté-  
rateur Canadien," à

L. P. NORMAND,

Imprimeur et Propriétaire.